

UN TOPONYME DE TRANSITION

LE CARREFOUR DE LA GARE

Il est inutile de préciser le nom du village sur lequel cette gare était implantée. Pour les habitants de Viuz-en-Sallaz ou des villages voisins. Le «lieudit» familial à chacun était situé à la jonction entre deux voies de communication, l'une partant de Bonneville en direction de Thonon, l'autre reliant Annemasse à Sixt.

Il est à noter que le tracé de cette seconde voie, en fond de vallée, le long du Foron, doublait en parallèle l'ancienne voie dite romaine. Cette dernière empruntait le Pont Morant pour déboucher au niveau du hameau de Boisinges, et redescendre doucement en direction de Viuz-en-Sallaz.

En 1891 la mise en service d'un train à vapeur longeant la route départementale ainsi que la construction d'une gare desservant le village de Viuz-en-Sallaz donnera à ce noeud de communication le nom de « **carrefour de la gare** ».

Dès les années 1930, viendront s'ajouter au café et à la forge déjà existants d'autres activités : entrepôts de marchandises, scieries, bâtiments des Ponts et Chaussées, sans oublier l'adjonction de nouveaux bistros.

Il est difficile d'imaginer que, jusqu'en 1956, une scierie, tenue par la famille Thevenod-Sory, était implantée au centre de ce labyrinthe.



Au fil des années, ce carrefour subira de nombreuses modifications. La disparition du CEN (Compagnie Economique du Nord) en 1959 ne laissera plus qu'une gare comme seul témoin de ce passé ferroviaire.

